Elections législatives, 5 juin 1988



Pierre BERNARD-REYMOND

Suppléant : Pierre BINI

Candidats de l'Union du Rassemblement et du Centre

Chers Amis Hauts-Alpins,

Contrairement aux déclarations qu'il a faites pendant la campagne électorale, le Président de la République a décidé de dissoudre l'Assemblée Nationale.

Vous êtes donc appelés à désigner à nouveau le député de votre circonscription un peu plus de deux ans seulement après les précédentes législatives.

Encouragé et activement soutenu par les principaux responsables du département : le docteur Marcel LESBROS, Président du Conseil Général et Président de l'Association des Maires, Bernard GIVAUDAN, Maire de GAP, la majorité des Conseillers Généraux, beaucoup de maires et d'élus locaux, la plupart des responsables socio-professionnels et, je le pense, la majeure partie d'entre vous, je sollicite à nouveau votre confiance.

Je le fais tout d'abord pour pouvoir continuer à servir efficacement mon département.

Elu Député des Hautes-Alpes en 1986, j'ai démissionné du Parlement Européen comme je m'y étais engagé ; j'ai renoncé à des responsabilités qui m'étaient offertes à Paris pour me consacrer entièrement aux grands dossiers qui conditionnent chez nous l'avenir économique et l'emploi.

Tous ceux qui sont en mesure de porter un jugement objectif sur ce travail accompli en équipe, reconnaissent que l'on a rarement bénéficié d'autant de décisions positives en si peu de temps : implantation d'une antenne de l'Université de Grenoble à Gap, Technopole « Micropolis », autoroute, ouverture d'une classe préparatoire aux Hautes Etudes Commerciales à Dominique Villars, relance du dossier du tunnel transalpin entre la France et l'Italie, déviation de la Bâtie-Neuve, mise en place d'une politique agricole départementale, aménagement de la vallée du Büech, du Val-de-Durance et des abords de Serre-Ponçon, développement d'une politique touristique départementale, etc...

Cette tâche passionnante ne m'a pas donné le temps de rencontrer individuellement autant de concitoyens haut-alpins que je l'aurais souhaité.

Je sais qu'on me le reproche parfois.

Mais peut-on faire grief à un député d'être trop souvent dans son bureau ou dans les cabinets ministériels parce qu'il se veut efficace — et les résultats sont là — plutôt que de courir constamment dans les rues à la recherche de l'électeur ?

C'est pour me donner les moyens de poursuivre cette tâche, en équipe avec les élus locaux et professionnels que je sollicite votre confiance.

Mais cette élection est aussi une élection politique.

On vous avait annoncé un gouvernement d'ouverture, vous avez eu un gouvernement de revanche en tous points identique à celui de 1981.

On vous avait annoncé FABIUS au Parti Socialiste, vous avez eu MAUROY.

On vous avait annoncé que l'Assemblée pourrait travailler tout de suite, vous avez eu une dissolution-provocation.

VOULEZ-VOUS VRAIMENT QUE CELA RECOMMENCE COMME EN 1981 ?

- *Voulez-vous que les entreprises, des plus petites aux plus grandes, ployant sous le poids des impôts, des charges et des contraintes de toutes sortes, soient à nouveau obligées de débaucher en grand nombre ?*
- *Voulez-vous que la France aborde complètement affaiblie l'échéance européenne de 1992 ?*
- *Voulez-vous que les emplois européens se créent en Italie, en Angleterre et en Allemagne ?*
- *Voulez-vous à nouveau voir 600 000 emplois détruits en 5 ans ?*
- *Voulez-vous revoir la valse des déficits !*
- *Voulez-vous voir à nouveau gonfler l'endettement de la France ?*
- *Voulez-vous voir revenir le contrôle des prix et des changes ?*
- *Voulez-vous revoir la chasse aux sorcières dans les administrations et la propagande à la télévision ?*
- *Voulez-vous être obligés de recommencer à vous battre pour la liberté de l'école ?*
- *Voulez-vous voir naturaliser 300 000 nouveaux immigrés clandestins ?*
- *Voulez-vous voir libérer les terroristes arrêtés depuis deux ans ?*
- *Voulez-vous voir notre pays gouverné par l'idéologie ?*

VOULEZ-VOUS L'HEGEMONIE D'UN SEUL PARTI SUR LA FRANCE ?

Je suis aussi candidat pour vous permettre de dire NON à tout cela.

Cette politique que vous n'auriez pas crue possible en 1981, nous l'avons bel et bien subie jusqu'en 1986. Souvenez-vous en, avant de donner tout le pouvoir à un seul parti.

Je ne crois pas en effet qu'il soit bon, pour quelque pays que ce soit, d'être dominé par un seul parti, quel qu'il soit.

Il faut un contre-poids au pouvoir du parti socialiste pour que demain la France emprunte les voies de l'équilibre, de la raison et du progrès.

Avec mon ami Pierre BINI, Conseiller Général, Conseiller Régional, membre du Comité du R.P.R., nous avons constitué une équipe très soudée sur la base d'une union étroite, politique et géographique.

**NOTRE CANDIDATURE EST CELLE DU RASSEMBLEMENT
DE TOUTES LES FEMMES ET DE TOUS LES HOMMES
QUI NE VEULENT PAS DE L'HEGEMONIE DU PARTI SOCIALISTE.**

Dimanche prochain, pas une seule voix ne doit nous manquer au premier tour pour être en mesure de l'emporter au second.

Avec votre confiance, nous continuerons à travailler ensemble pour l'Avenir des Hautes-Alpes et la réussite de la France

IMPRIMERIE 05000, bd Bellevue, 05000 GAP